

ANALEKTA

CONCERTOS FRANÇAIS POUR TROMPETTE / FRENCH TRUMPET CONCERTOS  
TOMASI - DESENCLOS - JOLIVET

PAUL MERKELO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL - KENT NAGANO

# PAUL MERKELO

## TROMPETTE / TRUMPET



Considéré comme un des meilleurs trompettistes de sa génération, Paul Merkelo est réputé pour ses «pures prouesses techniques» (*Rochester Democrat & Chronicle*) ainsi que pour «son talent lyrique hors du commun» (*Gramophone*).

Trompette solo au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 1995, Paul Merkelo est régulièrement louangé par la presse montréalaise qui le décrit comme un «soliste spectaculaire... impressionnant par la maîtrise de son instrument» (*The Gazette*) et un «grand virtuose... éblouissant» (*La Presse*). M. Merkelo a souvent partagé l'affiche avec l'OSM, y compris lors de tournées en Amérique du Sud et au Lincoln Center de New York.

Il a joué en tant que soliste avec orchestre ainsi qu'en récital aux États-Unis, Canada, Russie, Chine, Japon, Portugal, Brésil, Venezuela, Pérou, France et Thaïlande.

En 1999, Paul Merkelo a été nommé ambassadeur musical du Canada en Chine pour l'inauguration du Jardin de Montréal à Shanghai, où il fut également soliste invité lors d'un concert télévisé avec le Shanghai Broadcast Orchestra. En 1998, il a fait ses débuts à New York au Lincoln Center avec le New World Symphony Orchestra et Michael Tilson Thomas. Il a également travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Leonard Bernstein, Charles Dutoit, Lorin Maazel, Sir Georg Solti et Valery Gergiev.

Son premier album solo, *A Simple Song*, a atteint le sommet du classement des meilleures ventes de disques de musique classique au Québec en janvier 2000. En 2004, un second CD très applaudi, *Transcriptions baroques*, est lancé par Analekta et sélectionné par l'ADISQ dans la catégorie Album de l'année - Classique / Soliste et petit ensemble.

Paul Merkelo a précédemment été trompette solo du Rochester Philharmonic et du New Orleans Symphony. Ses premières expériences au sein d'un orchestre furent avec le New York Philharmonic et le Pittsburgh Symphony.

Il a étudié à l'University of Illinois et à l'Eastman School of Music, où il a remporté le concours

de concertos et où il a obtenu la bourse Speth accordée à un musicien d'orchestre exceptionnel. Il enseigne à la Music Academy of the West à Santa Barbara et à l'Université McGill, en plus d'être membre du conseil d'administration de Youth Orchestra of the Americas (Canada) et d'avoir fondé la bourse Paul Merkelo.

Paul Merkelo est un artiste Yamaha.

---

Renowned as one of the finest trumpet players of his generation, Paul Merkelo is recognized for his "pure technical prowess" (*Rochester Democrat & Chronicle*) as well as his "unusual lyrical gifts" (*Gramophone*).

Principal trumpet with the Orchestre symphonique de Montréal since 1995, Mr. Merkelo is regularly praised by the Montreal press as "a spectacular soloist... a most impressive master of his instrument" (*Montreal Gazette*), a "great virtuoso... dazzling" (*La Presse*). He has been featured frequently with the OSM, including tours to South America and Lincoln Center in New York.

He has been featured with orchestras, and in recital, throughout the United States, Canada, Russia, China, Japan, Portugal, Brazil, Venezuela, Peru, France and Thailand.

In 1999, he was appointed Canadian musical ambassador to China for the inauguration of the

Montreal Park in Shanghai, and as soloist with the Shanghai Broadcast Orchestra in a national telecast. Mr. Merkelo made his New York debut at Lincoln Center with the New World Symphony Orchestra and Michael Tilson Thomas in 1998. He has also worked with conductors Leonard Bernstein, Charles Dutoit, Lorin Maazel, Sir Georg Solti and Valery Gergiev.

Mr. Merkelo's first solo recording, *A Simple Song* was ranked #1 in Quebec's classical recording chart in 2000. In 2004, Analekta released a highly praised second CD, *Baroque Transcriptions*, which was nominated by ADISQ for Best Classical Album of the Year.

Previously, he was Principal Trumpet with the Rochester Philharmonic and New Orleans Symphony and gained early orchestral experience as an extra with the New York Philharmonic and Pittsburgh Symphony.

Paul Merkelo attended the University of Illinois and Eastman School of music, where he was awarded the Speth Scholarship for outstanding orchestral musician. Mr. Merkelo is on the faculty at the Music Academy of the West in Santa Barbara, and McGill University. He is on the board of directors for the Youth Orchestra of the Americas (Canada), and is the founder of the Paul Merkelo scholarship.

Paul Merkelo is a Yamaha artist.

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Depuis sa fondation en 1934, l'Orchestre symphonique de Montréal s'est illustré à titre de chef de file de la vie symphonique canadienne et québécoise. Ambassadeur culturel de premier plan, l'Orchestre a acquis une réputation des plus enviées à l'international par la qualité de ses nombreux enregistrements et tournées. L'OSM poursuit cette riche tradition sous la gouverne de son directeur musical Kent Nagano, tout en se distinguant par une programmation novatrice qui vise à actualiser le répertoire symphonique et consolider l'ancrage de l'Orchestre au sein de sa communauté.

L'excellence et la vision de l'OSM ont été façonnées au fil des ans par ses directeurs musicaux : Wilfrid Pelletier, Montréalais de naissance et premier directeur artistique de l'Orchestre, Désiré Defauw, Igor Markevitch, Zubin Mehta, sous la direction duquel l'Orchestre donna ses premiers concerts en Europe, Franz-Paul Decker, Rafael Frühbeck de Burgos, Charles Dutoit, dont la collaboration avec l'Orchestre dura près de 25 ans, et, depuis septembre 2006, Kent Nagano.

Au fil des ans, l'OSM s'est produit lors d'une quarantaine de sorties et de tournées nationales et internationales. L'Orchestre a effectué huit tournées en Asie, onze tournées en Europe et trois en Amérique du Sud. Sous la direction de Kent Nagano, l'Orchestre a présenté un concert au Théâtre du Châtelet à Paris (2006), effectué sa première tournée pancanadienne (2007), une tournée conjointe au Japon et en Corée du Sud (2008), et une première tournée européenne en plus de dix ans (2009). En septembre 2008, maestro Nagano et sept musiciens de l'OSM ont effectué une tournée au Nunavik, dans le Nord du Québec, interprétant *L'histoire du soldat* de Stravinski, narrée en inuktitut. Également en 2008, Kent Nagano et l'OSM ont fait leurs débuts conjoints au Carnegie Hall de New York, où l'Orchestre avait joué presque annuellement de 1982 à 2004 devant des salles comblées. Maestro Nagano et l'OSM ont joué de nouveau au Carnegie Hall en 2011, puis ils ont pris part au Festival international d'Édimbourg en août de cette même année, pour la première fois de l'histoire de l'OSM. Après une tournée en

Amérique du Sud acclamée par la critique au printemps 2013, Kent Nagano et l'OSM effectuaient en mars 2014 une tournée d'envergure en Europe. Une tournée en Asie est prévue à l'automne 2014.

L'Orchestre symphonique de Montréal a réalisé plus d'une centaine d'enregistrements sous étiquettes Decca, EMI, Philips, CBC Records, Analekta, ECM et Sony, ainsi que sous sa propre étiquette, lesquels lui ont valu 50 prix nationaux et internationaux.

L'OSM est reconnu pour les projets novateurs qui ont jalonné son histoire. Au cours de la saison 2008-2009, qui marquait la 75<sup>e</sup> saison de l'Orchestre, l'OSM présentait l'opéra *Saint François d'Assise* du compositeur Olivier Messiaen, qui s'est vu décerner le Grand Prix (2008) du Conseil des arts de Montréal. La 75<sup>e</sup> saison a par ailleurs fait l'objet du documentaire *Montréal Symphonie*, de la réalisatrice Bettina Ehrhardt, nommé Meilleur film canadien lors de l'édition 2010 du Festival International du Film sur l'Art (Montréal).

Le 7 septembre 2011, l'OSM et maestro Nagano ont inauguré la Maison symphonique de Montréal, nouvelle résidence de l'Orchestre. La réalisation de cette salle de concert a été rendue possible grâce au soutien du gouvernement du Québec. Son acoustique porte la signature de la firme Artec Consultants Inc., tandis que son architecture a été confiée à Diamond Schmitt Architects Inc. en association avec Ædifica Architects.

Inauguré le 28 mai 2014 à la Maison symphonique de Montréal, le Grand Orgue Pierre-Béique a été généreusement offert à l'OSM par M<sup>me</sup> Jacqueline Desmarais. Il a été réalisé par la maison Casavant Frères pour le compte de l'OSM qui en est le propriétaire exclusif, avec la collaboration des architectes Diamond Schmitt + Ædifica pour sa conception visuelle.

[www.osm.ca](http://www.osm.ca)

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Since its founding in 1934, the Orchestre symphonique de Montréal has distinguished itself as a leader of the orchestral life of Canada and Québec. A cultural ambassador of the highest order, the Orchestra has earned an enviable reputation internationally through the quality of its recordings and tours. The OSM carries on that rich tradition under the leadership of its Music Director, Kent Nagano, while featuring innovative programming aimed at underlining the relevance of orchestral repertoire in our lives and strengthening the Orchestra's connection with the community.

The excellence and vision of the OSM have been shaped over the years by its Music Directors: Wilfrid Pelletier, a Montrealer by birth and first artistic director of the Orchestra, Désiré Defauw, Igor Markevitch, Zubin Mehta, with whom the Orchestra toured in Europe for the first time, Franz-Paul Decker, Rafael Frühbeck de Burgos, Charles Dutoit, who collaborated with the Orchestra for close to 25 years, and, since September 2006, Kent Nagano.

Over the years, the OSM has undertaken some forty excursions and tours. The Orchestra has carried out eight tours in Asia, eleven tours in Europe and three in South America. Under the direction of Kent Nagano, the Orchestra has presented a concert at Théâtre du Châtelet in Paris (2006) and done its first cross-Canada tour (2007) as well as a tour in both Japan and South Korea (2008) and a first European tour in over ten years (2009). In September 2008, Maestro Nagano and seven OSM musicians toured in Nunavik, in Northern Québec, performing Stravinsky's *Soldier's Tale*, narrated in Inuktitut. They also performed twice in Carnegie Hall (2008 and 2011), where the Orchestra played almost every year between 1982 and 2004 to full houses. In August 2011, they took part for the first time in the Orchestra's history in the Edinburgh International Festival. After a critically acclaimed tour in South America in the spring of 2013, Kent Nagano and the OSM went on an extensive European tour in March 2014. They are heading to Asia in the Fall of 2014.

The Orchestre symphonique de Montréal has made over 100 recordings for Decca, EMI, Philips, CBC Records, Analekta, ECM and Sony as well as on its own label, which have earned it a total of 50 national and international awards.

The OSM is renowned for its innovative artistic projects, which have punctuated its history. During the 2008-2009 season, which marked the 75<sup>th</sup> season of the Orchestra, the OSM presented Olivier Messiaen's opera *Saint François d'Assise*, which received the Conseil des arts de Montréal's Grand Prize (2008). Also, the OSM's 75<sup>th</sup> season was the subject of a documentary by director Bettina Ehrhardt, *Montréal Symphonie*, named Best Canadian Film at the 2010 edition of the International Festival of Films on Art (Montreal). On September 7, 2011, the OSM under Kent Nagano inaugurated its new home, the Maison symphonique de Montréal. The construction of this concert hall was made possible thanks to the Government of Québec. The hall's acoustics and

theatre design bear the signature of the firm Artec Consultants Inc. Its architecture was entrusted to a consortium consisting of Diamond Schmitt Architects Inc. and Ædifica Architects.

Inaugurated on May 28, 2014, at Maison symphonique de Montréal, the Grand Orgue Pierre-Béique was generously offered to the OSM by Mrs. Jacqueline Desmarais. It was manufactured by the house of Casavant Frères on behalf of the OSM (and is the Orchestra's property), with the collaboration of architects Diamond Schmitt + Ædifica for its visual design.

[www.osm.ca](http://www.osm.ca)

# KENT NAGANO

## DIRECTEUR MUSICAL



Kent Nagano est réputé pour la clarté, l'élégance et l'intelligence de ses interprétations, étant tout aussi à l'aise dans le répertoire classique et romantique que contemporain. Au concert et à l'opéra, il fait découvrir de nouvelles œuvres aux publics du monde entier et il leur fait redécouvrir des œuvres oubliées tout en apportant une vision novatrice au répertoire établi. Depuis 2006, il est le directeur musical de l'OSM, contrat renouvelé jusqu'en 2020, et, en septembre 2013, est devenu le principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Göteborg. En 2015, il accédera au poste de directeur musical général de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique de Hambourg.

Avec l'OSM, Kent Nagano a réalisé quatorze enregistrements. Ces albums comprennent *Das Lied von der Erde* (Le chant de la terre) de Mahler avec le ténor Klaus Florian Vogt et le baryton Christian Gerhaher (Sony/Analekta), *Mahler Orchesterlieder*

(Chants avec orchestre) aussi aux côtés de Christian Gerhaher (Sony/Analekta), des œuvres de la compositrice Unsuk Chin avec la violoniste Viviane Hagner (Analekta), les Concertos pour piano n<sup>os</sup> 4 et 5 de Beethoven avec Till Fellner (EMC/Universal), le Concerto pour piano n<sup>o</sup> 4 de Rachmaninov et *Prométhée* de Scriabine avec Alain Lefèvre (Analekta) et l'intégrale des symphonies de Beethoven (Sony/Analekta). La *Neuvième Symphonie* de Beethoven fut enregistrée lors des concerts inauguraux de la Maison symphonique de Montréal en septembre 2011.

À titre de chef invité, il a dirigé la majorité des grands orchestres, tels que les orchestres philharmoniques de Vienne, Berlin et New York, le Chicago Symphony Orchestra, la Staatskapelle de Dresde et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

Récipiendaire d'un doctorat honorifique de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, maestro Nagano s'est également vu remettre le titre de citoyen d'honneur en 2007. Il a reçu en 2008 l'Ordre du soleil levant, la plus prestigieuse décoration remise par le gouvernement japonais à un non-Japonais. En 2013, il a été nommé Grand Montréalais par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, en plus d'avoir reçu l'insigne de grand officier de l'Ordre national du Québec.



# KENT NAGANO

## MUSIC DIRECTOR

Kent Nagano is renowned for interpretations of clarity, elegance and intelligence. He is equally at home in music of the classical, romantic and contemporary eras, introducing concert and opera audiences throughout the world to new and rediscovered music and offering fresh insights into established repertoire. He has been Music Director of the OSM since 2006 where his contract has been extended until 2020, and became Principal Guest Conductor of the Gothenburg Symphony Orchestra in September 2013. In 2015, he will take up the position of General Music Director of the Hamburg State Opera and Philharmonic Orchestra.

The OSM has recorded fourteen albums under Kent Nagano, that include Mahler's *Das Lied von der Erde* (The Song of the Earth) with tenor Klaus Florian Vogt and baritone Christian Gerhaher (Sony/Analekta), *Mahler Orchesterlieder* (Orchestral Songs) also with Christian Gerhaher (Sony/Analekta), works by composer Unsuk Chin featuring violinist Viviane Hagner (Analekta), Rachmaninov's Piano Concerto No. 4 and Scriabin's *Prometheus* with Alain Lefèvre (Analekta), Beethoven's Piano Concertos Nos. 4 and 5 with Till Fellner (ECM/Universal), and finally, the complete Beethoven symphonies (Sony/Analekta). Symphony No. 9 was recorded during the inaugural concerts of the Maison symphonique de Montréal in September 2011.

As a much sought after guest conductor Kent Nagano has worked with most of the world's finest orchestras including the Vienna, Berlin and New York Philharmonics, the Chicago Symphony, the Dresden Staatskapelle and Leipzig Gewandhaus.

The recipient of an honorary doctorate from McGill University and Université de Montréal, Maestro Nagano also received the title of Montreal Honorary Citizen in 2007. One year later he was awarded the Order of the Rising Sun, the most prestigious decoration given by Japan to a non-Japanese. In 2013, he was named Great Montrealer by the Board of Trade of Metropolitan Montreal, and he received the insignia of Grand Officer of the Ordre national du Québec.

# CONCERTOS FRANÇAIS POUR TROMPETTE

Trois œuvres pour trompette et orchestre, toutes écrites en France par un compositeur ayant vécu exclusivement au 20<sup>e</sup> siècle, influencées par l’idiome du jazz. On pourrait tracer de nombreux parallèles, mais ces pages ne sont pas de la même eau. Le style compositionnel rigoureux d’Alfred Desenclos en faisait un favori des académiciens et il a fréquemment écrit des pièces de concours pour le Conservatoire de Paris. En revanche, Henri Tomasi, éternel pragmatique, rejetait les systèmes et les méthodes pour une esthétique populaire. Pendant ce temps, André Jolivet faisait partie d’un mouvement qui valorisait la dimension spirituelle de la musique et cherchait à exprimer une part de l’universellement primitif dans son œuvre. Dans ces optiques uniques, les pièces présentées ici offrent une perspective nuancée de la pensée musicale française et de l’importance grandissante du répertoire pour trompette solo au 20<sup>e</sup> siècle.

## **Alfred Desenclos**

Né à Portel, France, le 7 février 1912

Mort à Paris, le 31 mars 1971

## **Incantation, thrène et danse pour trompette et orchestre**

Le soi-disant «romantique» Alfred Desenclos faisait partie d’une école de compositeurs français modernes aux carrières définies plus ou moins par les mêmes systèmes et institutions ayant dominé la musique dans ce pays au 19<sup>e</sup> siècle. Produit du Conservatoire de Paris, gagnant du Prix de Rome en 1942 et auteur de nombreuses pièces de concours de conservatoire notoires, Desenclos a souvent été considéré un compositeur «pédagogique». Son anonymat devint tel que lors de la première américaine en 1999 de la *Messe de requiem*, l’une de ses plus importantes œuvres de grande envergure, elle a été attribuée de façon erronée à un autre compositeur! On assiste à un récent renouveau d’intérêt pour l’œuvre de Desenclos, en grande partie motivé par la reconnaissance grandissante accordée à sa technique de composition rigoureuse, à son traitement

caractéristique de la mélodie et de l'harmonie, ainsi qu'à l'influence marquée du jazz, tendance importante de la musique française du 20<sup>e</sup> siècle. Ce premier enregistrement canadien d'*Incantation, thrène et danse pour trompette et orchestre* demeure un exemple parfait de cette renaissance.

L'«Incantation» s'ouvre sur un emportement énergique de l'orchestre, auquel répond avec une même vigueur la trompette solo par un motif disjoint et angulaire. Un dialogue – ou une dispute – se développe, les interruptions orchestrales se faisant de plus en plus insistantes. Se dissolvant dans un interlude lyrique contrastant dans lequel le soliste et l'orchestre se réconcilient brièvement, la trompette échange des motifs mélodiques avec les violons et les flûtes. Des orchestrations riches et colorées combinées à des harmonies teintées d'accords de 7<sup>e</sup> et de 9<sup>e</sup>, un accompagnement orchestral sauvagement syncopé et une trompette soliste souvent rapsodique confèrent une esthétique cinématographique jazz des années 1950 au tout, mais toujours dans le contexte et la forme d'un concerto pleinement réalisé. Une

flûte solo flotte au-dessus des premières lignes du mélancolique «thrène», une série d'harmonies non résolues se déplaçant en mouvement parallèle ajoutant à l'atmosphère brumeuse et feutrée. Le hautbois reflète la ligne de trompette solo se rapprochant de l'improvisation, suscitant une perception tridimensionnelle de distance et d'espace grâce à des jeux d'échos. Les lignes mélodiques errent à l'intérieur d'un rayon limité, comme si sans but, dans cette méditation aux intonations de ballade jazz. A contrario, «Danse» semble pratiquement bondir de la partition avec ses contretemps percussifs et son dialogue rythmique et mélodique fougueux entre trompette et orchestre. Une cadence du soliste met en vedette le registre complet et les capacités virtuoses du trompettiste, à travers des éclats agités, avant la rentrée de l'orchestre. Des rythmes irrésistibles aux percussions suggèrent une énergie réprimée, menant à une section lyrique élargie au cours de laquelle le plus mémorable thème mélodique est exploré en profondeur. L'œuvre tout entière fonce vers une conclusion grisante avec un grand coup de l'orchestre.

## Henri Tomasi

Né à Marseille le 17 août 1901

Mort à Paris le 13 janvier 1971

### Concerto pour trompette et orchestre

Né à Marseille de parents corses, Henri Tomasi a passé la plus grande partie des étés de sa jeunesse sur l'île méditerranéenne, s'y familiarisa avec les chants folkloriques locaux et rêva de devenir marin. Ce ne serait que plus tard, quand ses dons de pianiste émergèrent, que Tomasi tenta d'entrer au Conservatoire de Paris. Ses projets furent contrecarrés par l'éruption de la Première Guerre mondiale mais, avec un pragmatisme qu'il adopterait tout au long de sa carrière, il gagna alors sa vie en jouant et en improvisant dans les cafés, les salles de cinéma et même les bordels. Son pragmatisme était aussi évident dans son approche compositionnelle. Refusant de se conformer à un système ou un style, Tomasi insistait : « J'écris pour le public en général [...] La musique qui ne vient pas du cœur n'est pas de la musique. » Même s'il devait finalement s'inscrire au Conservatoire et remporter le Prix de Rome en 1927, Tomasi a aussi agi à titre de chef d'une musique militaire pendant la Deuxième Guerre mondiale et était un pionnier de la musique « radiophonique » dans les années 1930 en tant que chef de l'Orchestre radio-symphonique de la Radiodiffusion française.

Œuvre la plus connue de Tomasi, le *Concerto pour trompette et orchestre* n'est que l'un de ses 16 concertos, dont plusieurs destinés aux bois et aux cuivres. Il a été composé en 1948 et créé l'année suivante. Écrit lors d'une période de grande désillusion par rapport à la guerre, le concerto comporte de nombreuses allusions militaristes, du motif de fanfare qui domine le premier mouvement à l'envahissant accompagnement de caisse claire dans la cadence du soliste. De manière révélatrice, le motif de fanfare a une tendance à s'effondrer aux niveaux tonal et rythmique, devenant plus lyrique et imbu de chromatismes. Le premier mouvement se termine aussi en aliénation, la trompette montant lentement vers le registre aigu, l'orchestre flottant au-dessus d'une harmonie non résolue. Le « Nocturne » met en lumière un plan harmonique séduisant au-dessus duquel une trompette soliste infléchie de jazz élabore une mélodie expansive. Un « Finale » spirituel et frénétique utilise les effectifs complets de l'orchestre, s'appuyant sur des combinaisons contrastantes, dont une entre xylophone et tuba, la ligne de trompette chargée dansant au-dessus. Les registres aigus et graves, le sérieux et l'excentrique se côtoient dans cette attrayante conclusion au concerto de Tomasi.

## André Jolivet

Né à Paris le 8 août 1905

Mort à Paris le 20 décembre 1974

### Concerto pour trompette n° 2

Les années d'études parisiennes d'André Jolivet ont été guidées par sa conviction de redécouvrir un élément magique et primitif dans la musique qui, en était-il convaincu, s'était perdue dans la complexité formelle abstraite des nouvelles tendances artistiques. Premier étudiant européen d'Edgard Varèse et membre fondateur de La jeune France avec Olivier Messiaen, Jolivet a cherché à instiller une spiritualité à ses compositions. Il se déclarait lui-même en opposition au néoclassicisme et à Stravinski, de qui il disait : « La musique française ne lui doit rien. » Dans les années 1950, Jolivet s'est tourné vers un style compositionnel articulé autour de la tonalité, largement influencé par le jazz et les possibilités accrues que cette esthétique pouvait offrir à l'orchestre traditionnel.

Écrit en 1954, qualifié de « ballet pour trompette » par le compositeur, le *Concerto pour trompette n° 2* montre l'influence du jazz dans son orchestration ; avec ses 14 instruments à percussion différents, ses parties importantes de piano et de saxophone, on a l'impression d'avoir affaire à un orchestre de danse. L'importance des percussions se fait immédiatement sentir dans les premières

mesures, un motif menaçant, presque funèbre. La trompette soliste avec sourdine s'y joint avant que l'orchestre ne prenne le contrôle, la pulsation s'accéléralant en une poussée frénétique. Le deuxième mouvement est caractérisé par des accords arpégés au piano omniprésents, des cuivres graves atmosphériques et une mélodie expansive à la trompette. L'ajout graduel d'instruments mène à un accompagnement orchestral complet, la trompette semblant engager un dialogue avec elle-même, grâce à l'utilisation de la sourdine et aux changements de caractère. Le troisième mouvement est un *perpetuum mobile* initié par le piano : des notes répétées insistantes s'échangent entre les différents groupes instrumentaux de l'orchestre. Une section complète consacrée aux percussions est suivie d'un piano « Harlem stride » qui ancre l'œuvre dans le jazz. La pluralité des timbres et des styles se superpose et se combine, menant à une presque cacophonie stylisée lors de la conclusion mouvementée.

© Marc Wieser

Traduction : Lucie Renaud

# FRENCH TRUMPET CONCERTOS

Three works for trumpet and orchestra, each one written in France by a composer whose life did not exceed the span of the 20<sup>th</sup> century, and each heavily influenced by the idiom of jazz. The apparent similarities are many, but philosophically these works come from very different places. Alfred Desenclos' rigorous compositional style made him a favourite of the academy, frequently composing competition pieces for the Paris Conservatoire. Henri Tomasi by contrast, was ever the pragmatist, eschewing systems and methods in favour of a popular aesthetic. Meanwhile André Jolivet belonged to a movement that valued the spiritual aspect of music, and sought to express something of the universally primal through his work. Through three unique lenses, the works presented here offer a nuanced perspective on French musical thought and the growing importance of the solo trumpet in 20<sup>th</sup> century music.

## **Alfred Desenclos**

Born in Portel, France, February 7, 1912

Died in Paris, March 31, 1971

## **Incantation, Threne et Danse pour trompette et orchestre**

The self-styled "Romantic" Alfred Desenclos belonged to a school of modern French composers whose careers were defined more or less by the same systems and institutions that had dominated music in that country during the 19<sup>th</sup> century. A product of the Paris Conservatoire, winner of the Prix de Rome in 1942 and frequent composer of the infamous conservatory competition pieces, Desenclos was sometimes disregarded as a "pedagogical" composer. His obscurity eventually became such that one of his most important large-scale works, the *Messe de requiem*, was erroneously attributed to another composer in its American première as late as 1999. A recent rebirth of interest in Desenclos' oeuvre has come about, largely due to the growing recognition of his rigorous compositional technique, his character-

istic treatment of melody and harmony and the significant influence of jazz, representing an important tendency in 20<sup>th</sup> century French music. *Incantation, Threne et Danse pour trompette et orchestre* is a leading example in the revival, presented here for the first time in a Canadian recording.

The “Incantation” opens with an energetic outburst from the orchestra, answered with equal energy in a disjunct and angular motive from the solo trumpet. A dialogue, or argument, develops as the orchestral interruptions become more insistent. Dissolving into a contrasting lyrical interlude in which soloist and ensemble are briefly reconciled, the trumpet shares melodic motives with the violins and flute. Rich, colourful orchestrations combined with 7<sup>th</sup> and 9<sup>th</sup> tinged harmonies, wildly syncopated orchestral accompaniment and a frequently rhapsodic solo trumpet contribute to a 1950s cinematic jazz aesthetic, but always in the context and form of a fully realized concerto. A solo flute floats over the opening lines of the melancholy “Threne”, a series of unresolved harmonies moving in parallel

motion contributing to a misty and subdued atmosphere. The oboe mirrors an improvisatory solo trumpet line, creating a three-dimensional perception of distance and space through the echo effect. Melodic lines wander within a restricted radius as if aimlessly in this jazz ballad-inflected meditation. “Danse,” by contrast fairly jumps off the printed page with percussion off-beats and a spirited rhythmic and melodic dialogue between trumpet and orchestra. A solo cadenza shows off the full range and virtuoso capabilities of the trumpet in restless bursts of figuration before the reentrance of the orchestra. Driving rhythms in the percussion suggest repressed energy, leading to an extended lyrical section in which the most memorable melodic theme is explored in depth. The entire work drives to an exhilarating finish with a great thump from the orchestra.

## Henri Tomasi

Born in Marseille, August 17, 1901

Died in Paris, January 13, 1971

### Concerto for Trumpet and Orchestra

Born in Marseille to Corsican parents, Henri Tomasi spent many of his youthful summers on the Mediterranean island, where he became familiar with local folk songs and dreamed of becoming a sailor. It wasn't until later, when his talents as a pianist emerged, that Tomasi attempted entry into the Paris Conservatoire. He was thwarted by the outbreak of the First World War but, demonstrating a pragmatism that would see him through his entire career, he supported himself during those years by playing and improvising in cafés, movie houses and even brothels. His pragmatism was also apparent in his approach to composition. Refusing to conform to any one system or style, Tomasi insisted, "I write for the public at large. Music that doesn't come from the heart isn't music". Though he eventually did matriculate at the Conservatoire and won the Prix de Rome in 1927, Tomasi also served as a military band director during the Second World War and was a pioneer in the field of "radiophonic" music as conductor in the 1930s of the Orchestre radio-symphonique de la Radiodiffusion française.

The *Concerto for Trumpet and Orchestra*, Tomasi's best known work, is but one of 16 concerto compositions, many of which feature wind and brass instruments. It was composed in 1948 and first performed the following year. Written during a time of Tomasi's great disillusionment with war, the concerto features many militaristic allusions, from the fanfare motive that dominates the first movement, to a pervasive snare drum accompaniment in the solo cadenza. Tellingly, the fanfare motive has a tendency to collapse tonally and rhythmically, becoming more lyrical and chromatically inflected. The first movement also ends in alienation with the trumpet slowly ascending its upper register and the orchestra hovering over an unresolved harmony. The "Nocturne" features a luscious harmonic plan over which the jazz inflected solo trumpet elaborates an expansive melody. A witty and frenetic "Finale" uses the full effects of the orchestra, relying on such contrasting combinations as xylophone and tuba, with a busy trumpet line dancing over top. High and low, serious and quirky are juxtaposed in this appealing conclusion to Tomasi's concerto.



## André Jolivet

Born in Paris, August 8, 1905

Died in Paris, December 20, 1974

### Concerto for Trumpet No. 2

André Jolivet's formative years in Paris were guided by his conviction to rediscover something of the magical and primal in music which he was convinced had been lost in the abstract formal complexity of recent artistic trends. As the first European student of Edgard Varèse and a founding member of "La jeune France" along with Olivier Messiaen, Jolivet sought to express a spiritual style in his compositions. He defined himself in opposition to Neo-Classicism and Stravinsky, to whom he declared "French music owes nothing". In the 1950s Jolivet turned to a tonally based style of composition, greatly influenced by jazz and the expanded possibilities that aesthetic could offer to the traditional orchestra.

The *Concerto for Trumpet No. 2*, written in 1954 and called "a ballet for trumpet" by the composer, shows the jazz influence in its scoring: with 14 different percussion instruments, prominent piano and saxophones, the orchestra takes on the quality of a symphonic dance-band. The importance of percussion is felt immediately in the opening

measures with an ominous dirge-like motive in the percussion. A muted solo trumpet joins in before the orchestra takes over, accelerating the pace in a frantic push. The Grave second movement is characterised by pervasive rolled piano chords, atmospheric low brass and an expansive trumpet melody. The gradual addition of instruments leads to a full orchestral complement, the trumpet achieving a sense of dialogue with itself through the use of a mute to change characters. The third movement is a *perpetuum mobile* initiated in the piano: insistent repeated notes are passed through the various instrumental groups in the orchestra. A full section dedicated to percussion followed by hints at Harlem stride piano style places this work firmly in the realm of jazz. The plurality of timbres and styles overlay and combine, leading to a stylized near-cacophony in a hectic conclusion.

© Marc Wieser

# LES MUSICIENS DE L'OSM (2013-2014)

## THE MUSICIANS

KENT NAGANO  
Directeur musical de l'OSM  
OSM Music Director

NATHAN BROCK  
Chef en résidence  
Conductor in Residence

DINA GILBERT  
Chef assistante  
Assistant Conductor

ANDREW MEGILL  
Chef de chœur de l'OSM  
OSM Chorusmaster

OLIVIER LATRY  
Organiste émérite  
Organist Emeritus

JEAN-WILLY KUNZ  
Organiste en résidence  
Organist in Residence

WILFRID PELLETIER  
(1896-1982) &  
ZUBIN MEHTA  
Chefs émérites  
Conductors Emeriti

PIERRE BÉIQUE (1910-2003)  
Directeur général émérite  
General Manager Emeritus

### PREMIERS VIOLONS FIRST VIOLINS

RICHARD ROBERTS  
Violon solo / Concertmaster

ANDREW WAN<sup>1</sup>  
Violon solo / Concertmaster

OLIVIER THOUIN<sup>2</sup>  
Violon solo associé  
Associate concertmaster

MARIANNE DUGAL<sup>2</sup>  
2<sup>e</sup> violon solo associé  
2<sup>nd</sup> associate concertmaster

LUIS GRINHAUZ  
Assistant violon solo  
Assistant concertmaster

RAMSEY HUSSER  
2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

MARC BÉLIVEAU  
MARIE DORÉ  
SOPHIE DUGAS  
XIAO-HONG FU  
MARIE LACASSE  
JEAN-MARC LEBLANC  
INGRID MATTHIESSEN  
MYRIAM PELLERIN  
SUSAN PULLIAM  
CLAIRE SEGAL

### SECONDS VIOLONS SECOND VIOLINS

ALEXANDER READ  
Solo / Principal

MARIE-ANDRÉ CHEVRETTE  
Associé / Associate

BRIGITTE ROLLAND  
1<sup>er</sup> assistant / 1<sup>st</sup> assistant

ANDREW BEER  
2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

ANN CHOW  
MARY ANN FUJINO  
JOHANNES JANSONIUS  
JEAN-MARC LECLERC  
ISABELLE LESSARD  
ALISON MAH-POY  
KATHERINE PALYGA  
MONIQUE POITRAS  
GRATIEL ROBITAILLE  
DANIEL YAKYMYSHYN

### ALTOS / VIOLAS

NEAL GRIPP<sup>3</sup>  
Solo / Principal

JEAN FORTIN  
1<sup>er</sup> assistant / 1<sup>st</sup> assistant  
Solo par intérim  
Principal by interim

CHARLES MEINEN  
2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

CHANTALE BOIVIN  
ROSEMARY BOX  
LAMBERT JUN-YUAN CHEN  
SOFIA GENTILE  
ANNA-BELLE MARCOTTE  
DAVID QUINN  
RÉMI PELLETIER<sup>4</sup>  
NATALIE RACINE

### **VIOLONCELLES / CELLOS**

BRIAN MANKER<sup>2</sup>  
Solo / Principal

ANNA BURDEN  
Associé / Associate

PIERRE DJOKIC  
1<sup>er</sup> assistant / 1<sup>st</sup> assistant

GARY RUSSELL  
2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

KAREN BASKIN  
LI-KE CHANG  
SYLVIE LAMBERT  
GERALD MORIN

SYLVAIN MURRAY  
PETER PARTHUN

### **CONTREBASSES DOUBLE BASSES**

ALI YAZDANFAR  
Solo / Principal

BRIAN ROBINSON  
Associé / Associate

ERIC CHAPPELL  
Assistant

JACQUES BEAUDOIN  
SCOTT FELTHAM  
LINDSEY MEAGHER  
PETER ROSENFELD  
EDOUARD WINGELL

### **FLÛTES / FLUTES**

TIMOTHY HUTCHINS  
Solo / Principal

DENIS BLUTEAU  
Associé / Associate

CAROLYN CHRISTIE  
2<sup>e</sup> flûte / 2<sup>nd</sup> flute

VIRGINIA SPICER  
Piccolo

### **HAUTBOIS / OBOES**

THEODORE BASKIN  
Solo / Principal

MARGARET MORSE  
Associé / Associate

ALEXA ZIRBEL  
2<sup>e</sup> hautbois / 2<sup>nd</sup> oboe

PIERRE-VINCENT PLANTE  
Cor anglais solo  
Principal English horn

### **CLARINETTES / CLARINETS**

ALAIN DESGAGNÉ  
Associé / Associate

MICHAEL DUMOUCHEL  
2<sup>e</sup> et clarinette en *mi* bémol  
2<sup>nd</sup> and E-flat clarinet

ANDRÉ MOISAN  
Clarinete basse et saxophone  
Bass clarinet and saxophone

## **BASSONS / BASSOONS**

STÉPHANE LÉVESQUE  
Solo / Principal

MATHIEU HAREL  
Associé / Associate

MARTIN MANGRUM  
2<sup>e</sup> basson / 2<sup>nd</sup> bassoon

MICHAEL SUNDELL  
Contrebasson / Contrabassoon

## **CORS / HORNS**

JOHN ZIRBEL  
Solo / Principal

DENYS DEROME  
Associé / Associate

CATHERINE TURNER  
2<sup>e</sup> cor / 2<sup>nd</sup> horn

LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS  
3<sup>e</sup> cor / 3<sup>rd</sup> horn

JEAN GAUDREAU

## **TROMPETTES / TRUMPETS**

PAUL MERKELO  
Solo / Principal

RUSSELL DE VUYST  
Associé / Associate

JEAN-LUC GAGNON  
2<sup>e</sup> trompette / 2<sup>nd</sup> trumpet

CHRISTOPHER P. SMITH

## **TROMBONES**

JAMES BOX  
Solo / Principal

VIVIAN LEE  
2<sup>e</sup> trombone / 2<sup>nd</sup> trombone

PIERRE BEAUDRY  
Trombone-basse solo  
Principal bass trombone

## **TUBA**

AUSTIN HOWLE  
Solo / Principal

## **TIMBALES / TIMPANI**

ANDREI MALASHENKO  
Solo / Principal

## **PERCUSSIONS**

SERGE DESGAGNÉS  
Solo / Principal

HUGUES TREMBLAY

## **HARPE / HARP**

JENNIFER SWARTZ  
Solo / Principal

## **PIANO & CÉLESTA**

OLGA GROSS

## **MUSICOTHÈQUE MUSIC LIBRARY**

MICHEL LÉONARD

- <sup>1</sup> Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David Sela. Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David Sela.
- <sup>2</sup> Le violon Domenico Montagnana 1737 et l'archet Sartory de Marianne Dugal, le violon Michele Deconet 1754 d'Olivier Thouin, de même que le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-30 et l'archet François Peccate de Brian Manker, sont généreusement prêtés par Canimex. / Marianne Dugal's 1737 Domenico Montagnana violin and Sartory bow, Olivier Thouin's 1754 Michele Deconet violin, as well as Brian Manker's c. 1728-30 Pietro Guarneri cello and François Peccate bow are generously loaned by Canimex.
- <sup>3</sup> En congé sabbatique pour la saison 2013-2014. / On sabbatical for the 2013-2014 season.
- <sup>4</sup> Absent pour la saison 2013-2014. / Absent for the 2013-2014 season.

Le piano Steinway utilisé pour cet enregistrement a été offert généreusement à l'OSM par le mécène David B. Sela. / The Steinway piano being used for this recording has generously been offered to the OSM by philanthropist David B.Sela.

Les pièces interprétées sur cet enregistrement ont été données lors d'un concert présenté le 10 novembre 2013, à la Maison symphonique de Montréal, la nouvelle résidence de l'OSM inaugurée en septembre 2011. / The works recorded on this album were performed at a concert presented on November 10, 2013, at the OSM's new home, Maison symphonique de Montréal, which was inaugurated in September 2011.

**Une production de / A production of: Orchestre symphonique de Montréal**

© 2014 OSM

## **ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**

Réalisateur / Producer: Carl Talbot

Réalisateur associé / Associate producer: Nathan Brock

Ingénieur du son / Recording engineer: Carl Talbot

Assistant ingénieur du son / Assistant recording engineer: Jeremy Tusz, Christopher Johns

Éditeur / Editor: Christopher Johns

Coordination: Équipe administrative de l'OSM / OSM administrative team

Cet enregistrement est sous licence exclusive. Tous droits réservés.

This recording is made under exclusive license. All rights reserved.

## **ANALEKTA**

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production Assistant: Kathleen Désilets

Photo de la couverture / Cover photo: © Valérie Jodoin Keaton

Photo Paul Merkelo: © Valérie Jodoin Keaton

Photo Kent Nagano: © Leda&St.Jacques

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9847 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. / Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada.

*C'est avec une profonde reconnaissance que je souhaite remercier Groupe VPP Vo-Dignard Provost Primeau, Juliana Pleines, Yamaha Music Corporation, Twigg Musique, Minimal Media, Mercedes-Benz Rive-Sud et tous ceux qui m'ont soutenu financièrement sur Kickstarter dans le cadre de cet enregistrement.*

*J'aimerais aussi remercier maestro Kent Nagano, Carl Talbot, Nathan Brock, Dina Gilbert, Alexandre Vovan ainsi que tous mes collègues de l'OSM pour leur contribution artistique et technique et pour avoir cru en ce projet.*

---

*It is with deep gratitude that I personally thank Groupe VPP Vo-Dignard Provost Primeau, Juliana Pleines, Yamaha Music Corporation, Twigg Musique, Minimal Media, Mercedes-Benz Rive-Sud and all of my Kickstarter fans who graciously supported this project.*

*I'd also like to thank Maestro Kent Nagano, Carl Talbot, Nathan Brock, Dina Gilbert, Alexandre Vovan and all my colleagues at the OSM for their artistic and technical contributions, and for their belief in this recording.*

Paul Merkelo



## CONCERTOS FRANÇAIS POUR TROMPETTE FRENCH CONCERTOS FOR TRUMPET

### HENRI TOMASI (1901-1971)

Concerto pour trompette et orchestre / Concerto for Trumpet and Orchestra

- |                                 |      |
|---------------------------------|------|
| 1. <i>Allegro &amp; Cadenza</i> | 7:50 |
| 2. <i>Nocturne</i>              | 4:19 |
| 3. <i>Finale</i>                | 3:14 |

### ALFRED DESENCLOS (1912-1971)

Incantation, thrène et danse pour trompette et orchestre

- |                       |      |
|-----------------------|------|
| 4. <i>Incantation</i> | 2:44 |
| 5. <i>Thrène</i>      | 4:17 |
| 6. <i>Danse</i>       | 8:34 |

### ANDRÉ JOLIVET (1905-1974)

Concerto pour trompette n° 2 / Trumpet Concerto No. 2

- |                             |      |
|-----------------------------|------|
| 7. <i>Mesto – Conçitato</i> | 4:34 |
| 8. <i>Grave</i>             | 4:00 |
| 9. <i>Giocoso</i>           | 4:10 |